



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°20 – 5 juillet 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : 80 % de couverture du sol (BBCH38).

Jaunisses virales : Observations des premiers symptômes.

Charançons *Lixus juncii* : Signalements dans près de 70% du réseau.

Maladies du feuillage : Quelques taches de cercosporiose dans ¼ des parcelles.

MAÏS

Stade : Les stades des maïs sont très variables allant de 10 à 17F.

Pucerons : Populations contenues pour le moment.

Pyrales : Le vol continue de progresser sur toute la région.

COLZA

Stade : Stade G4 à G5 lors des observations. La récolte va débiter.

Sclérotinia : Présence significative dans un tiers des situations.

Pucerons cendrés : Largement présent cette année.

Charançon des siliques et Cécidomyies : Quelques parcelles fortement touchées.

Autres maladies de fin de cycle : Quelques parcelles fortement touchées par du phoma et de la verticilliose. De l'alternaria visible sur siliques.

POMME DE TERRE

Stade : Les parcelles sont majoritairement au stade floraison (BBCH 60).

Mildiou : Risque faible à moyen.

Ravageurs :

- Pucerons : diminution de leur présence, risque faible.
- Doryphore : seule 1 parcelle est encore au-dessus du seuil de risque. Risque moyen à fort.

Maladie :

- Viroses : observées sur 2 parcelles.
- Alternariose : observés à VOUE (10) et GOURGANCON (51).

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

 Parcelles observées cette semaine :

24 Betterave, 9 Maïs, 29 Colza, 15 PdT.



Prévisions à 7 jours :

- Référence Craie

MERCREDI 05	JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11
12° / 22°	6° / 26°	7° / 32°	13° / 33°	18° / 29°	17° / 29°	16° / 27°
↙ 25 km/h 55 km/h	↖ 15 km/h	↖ 20 km/h	↗ 25 km/h	↘ 10 km/h	↗ 10 km/h	↙ 20 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 21/06/2023 à 15h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

MERCREDI 05	JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11
12° / 22°	7° / 26°	8° / 32°	16° / 33°	16° / 31°	16° / 30°	16° / 29°
↘ 20 km/h	↖ 15 km/h	↗ 15 km/h	↗ 15 km/h	↘ 10 km/h	↗ 10 km/h	↗ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 21/06/2023 à 15h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Les stades observés s'échelonnent de 11 feuilles vraies (BBCH21) à couverture complète du sol par la culture (BBCH40). **Le stade moyen est de 80 % de couverture du sol (BBCH38).**

2 Pucerons et jaunisses

a. Observations

De rares pucerons verts et noirs aux stades ailé ou aptère sont encore observés dans les sites les moins avancés en stade. Les fréquences sont très faibles avec seulement quelques % de plantes concernées.

Les premiers symptômes de jaunisses virales sont signalés dans plus d'1/3 des parcelles. Les infestations se limitent pour le moment à quelques plantes isolées ou petits foyers.



b. Analyse de risque

Le risque de contamination par les virus de la jaunisse diminue fortement à l'approche de la couverture du sol par la culture. Des auxiliaires (araignées, coccinelles et syrphes), toujours signalés dans près de 30 % du réseau, participent à la régulation des populations.



3 Charançon *Lixus juncii*

a. Observations

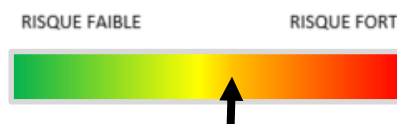
6 nouvelles parcelles, sans distinction géographique, déclarent des symptômes, s'ajoutant aux 12 parcelles déjà concernées sur ces dernières semaines.

- Des adultes sont remarqués dans 5 parcelles et des symptômes dans 16 parcelles.
- Le taux d'infestation moyen évolue peu avec environ 6 % de plantes présentant des pontes. Dans ces situations, une unique piqûre est recensée par plante.
- A ce stade, aucune migration de larve vers les racines n'est remarquée.



b. Analyse de risque

La présence de symptômes en parcelles est fréquente mais les infestations sont contenues pour le moment. Les températures chaudes sont propices au développement de ce ravageur.



4 Maladies du feuillage

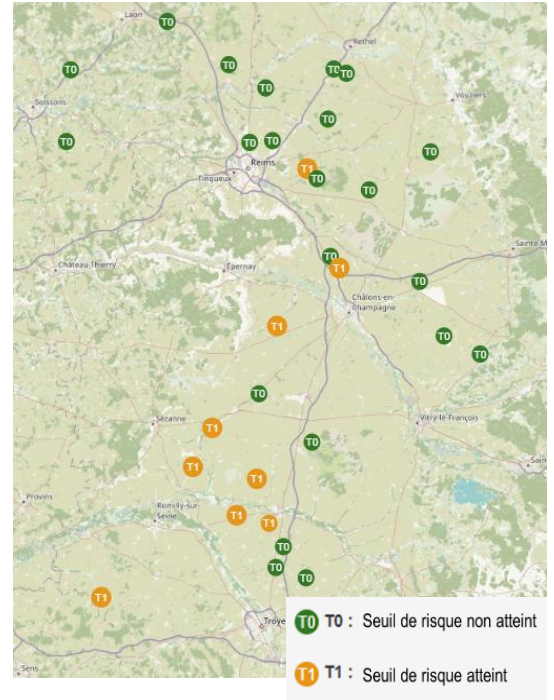
a. Observations

- Quelques taches de cercosporiose (de 1 à 2 % de feuilles touchées) sont signalées dans 6 nouvelles parcelles.
- La ramulariose est déclarée sur 1 parcelle de l'ouest aubois en très faible fréquence.
- L'oïdium, la rouille ne sont pas observés pour le moment.

La situation sanitaire du réseau est la suivante :

- 32 % des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque T1
- 68 % des parcelles ne présentent toujours aucun symptôme.

b. Seuil indicatif de risque



Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminer les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabiliser que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).

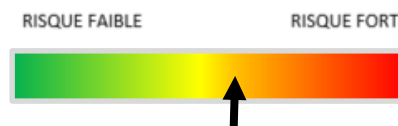


Seuil de risque T1 en % de feuilles atteintes	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
--	------	-------------------	------	-----

c. Analyse de risque

L'évolution des maladies est intimement liée aux conditions agro-climatiques, propres à chaque parcelle. Les facteurs de risques agronomiques sont les suivants : rotations courtes, zones d'épandage d'effluents agro industriels, zones de vallée, variétés sensibles.

La surveillance est d'actualité car l'alternance de chaleur et d'humidité peut être propice à l'expression de la cercosporiose.



d. Gestion alternative du risque

La tolérance variétale est un levier essentiel et complémentaire d'autres méthodes de lutte pour réduire le risque de développement des maladies cryptogamiques.



En complément, des méthodes prophylactiques peuvent être mise en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer une gestion durable :

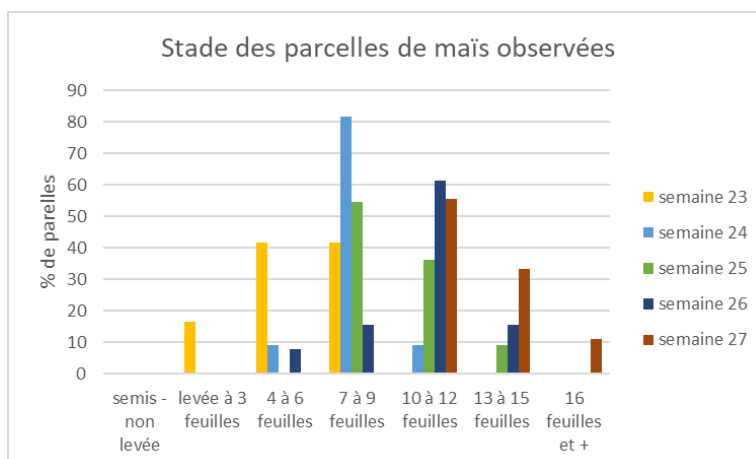
- Enfouir profondément les résidus de récolte
- Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
- Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
- Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
- Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante.

1 Stades phénologiques

Cette semaine, 9 parcelles sont observées. Les maïs sont en moyenne au stade 13 feuilles mais en fonction des conditions d'implantation, les stades des maïs vont de 10 à 17F.

Floraison des maïs : Après la sortie de toutes les feuilles (autour de 16 feuilles pour les précocités cultivées dans la région), la panicule (fleur mâle) sera visible au fond du cornet puis apparaîtra au-dessus des feuilles. Viendra ensuite la sortie des soies (fleur femelle) au niveau du futur épi. La sortie des soies correspond à la floraison. Une plante est fleurie quand les premières soies sortent. Une parcelle est fleurie quand 50 % des plantes présentent au moins une soie

La date de la floraison femelle des maïs est le premier indicateur de la précocité de la parcelle. En maïs fourrage, la connaissance de cette date permet une première estimation de la période optimale de récolte, estimation qui sera progressivement affinée par observation du remplissage des grains.



2 Pucerons




a. Observations

Concernant les pucerons *Métopolophium dirhodum*, il y a 6 parcelles observées dont 5 sont indemnes, 1 parcelle présente entre 1 et 10 pucerons par plante ce qui est stable par rapport à la semaine dernière.

Pour les pucerons *Sitobion avenae*, 6 parcelles sont observées dont 3 sont indemnes et 3 parcelles présentent de 1 à 10 pucerons par plante sur des maïs entre 10 et 14F.

b. Seuils indicatifs de risque

Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

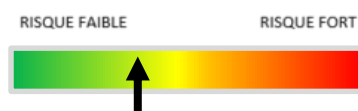
ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
 <i>Metopolophium dirhodum</i>	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	<ul style="list-style-type: none"> Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante Observez la face inférieure des feuilles
 <i>Sitobion avenae</i>	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
 <i>Rhopalosiphum padi</i>	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles maïs risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Crédits photos : AGPM

c. Analyse du risque

La fréquence des parcelles touchées est stable par rapport à la semaine dernière, les infestations restent pour le moment contenues.

Le risque est pour le moment faible à modéré, mais les températures élevées sont favorables au développement des populations de pucerons. Ils restent néanmoins à surveiller, notamment les *Sitobion*, à l'approche de la floraison femelle qui constitue un stade de sensibilité pour la plante maïs.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires sont vraisemblablement assez présents à cette période. Ils peuvent assurer une régulation suffisante si les niveaux de populations restent contenus. Des coccinelles et larves de coccinelles sont observés par plusieurs observateurs.

3 Pyrales

a. Observations

Cette semaine, seuls 8 pièges sont relevés dont 5 sont faiblement actifs. 12 papillons ont été piégés cette semaine, ce qui représente 2,4 papillons par piège actif. Attention tout de même car le nombre de piège relevé est faible. Le détail des captures est mentionné dans le tableau ci-dessous. Il est difficile d'apprécier la dynamique de vol et encore plus de parler de pic de vol dans ces conditions.

commune	code postal	sem 24	sem 25	sem 26	sem 27
ESTERNAY	51237	0	3	2	2
SAULT-LES-RETHEL	08403	0	1	1	2
BONNECOURT	52059	0	0	0	5
VILLENEUVE-SAINT-VISTRE-ET-VILLEVOTTE	51628	7	-	-	-
CHARBOGNE	08103	0	0	2	0
PINEY	10287	0	1	7	0
NOGENT-SUR-SEINE	10268	0	-	2	1
ISOMES	52249		0	0	2
BISSEUIL	51064		1	4	-
TREFOLS	51579		7	10	-
VAUCOGNE	10398		0	-	-
SOIZY-AUX-BOIS	51542			3	0
JUZANVIGNY	10184			6	-
nb total de captures		7	13	37	12
nb pyrales moyen/piège (pièges ayant piégé)		-	2.6	4.1	2.4

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque concernant les captures des adultes de pyrales.

Concernant les pontes de pyrales, le seuil indicatif de risque est atteint quand 10 % des pieds portent une ponte.

c. Analyse du risque

Le vol est en cours. Le risque peut être qualifié en fonction de la parcelle et du niveau de l'infestation observée à l'automne précédent sur la parcelle ou les parcelles environnantes. Le risque global régional est considéré comme moyen.



d. Gestion alternative du risque

Il est important d'effectuer un suivi régulier et de relever le piège même en l'absence d'individu pour bien appréhender le début de vol. En effet, en fonction de la méthode de lutte, l'efficacité dépend de son positionnement par rapport au vol des pyrales.

Le vol étant amorcé, il est aussi intéressant d'observer les pontes fraîches pour anticiper l'apparition des chenilles de pyrale et le début du stade "chenille baladeuse", il faut suivre l'évolution des pontes en observant attentivement la face inférieure des feuilles, près de la nervure principale où les papillons déposent généralement leurs œufs. Les pontes de pyrales se manifestent par des ooplaques ressemblant à des plaquettes dans lesquelles les œufs se recouvrent les uns sur les autres. La taille d'une ooplaque est comprise entre 0,5 et 1 cm.

Ci-dessous la photo d'une ooplaque et une photo de larve ayant déjà bien entamé son développement. Il n'y a pas eu d'observation de ponte cette semaine.



Photos : Bérénice GUYOT (CA Aube)

Au stade ponte fraîche, l'efficacité des trichogrammes est maximale, elle est liée à l'émergence échelonnée des adultes et permet une lutte pendant une période estimée à 3 semaines après la dépose des plaquettes de trichogrammes.



1 Stades phénologiques

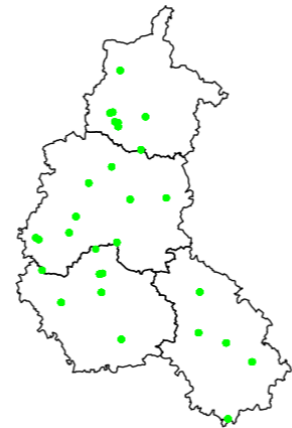
Pour ce bilan sanitaire avant récolte, les observations ont été réalisées courant du mois de juin. Les parcelles de colza étaient du stade G4 (floraison terminée) au stade G5 (grains colorés).

2 Sclérotinia

Au début de la floraison du colza, 16 kits pétales avaient été effectués. Tous les kits avaient dépassé le seuil indicatif de risque (30 % de fleurs contaminées). La moyenne des kits atteignait les 62,5 % de fleurs contaminées. Les conditions météorologiques étaient particulièrement favorables à la maladie.

Les conditions météorologiques qui ont suivi la floraison ont également été favorables à l'expression de la maladie sur tiges. Les symptômes sont en augmentation par rapport à l'année dernière. La pression maladie reste cependant modérée dans les 2 tiers des cas avec des taux d'attaque inférieurs au seuil indicatif de risque (10 % de plantes touchées sur ramifications principales et secondaires). 1 parcelle présente dans le carré témoin sans protection 55 % des pieds touchés.

Localisation des parcelles observées



	Sclérotinia sur tige	
	Témoin	Parcelles avec protection
Nombre de parcelles observées	12	27
% de parcelles touchées	66 %	34 %
% de pieds touchés sur tiges principale et secondaire en moyenne (min ; max)	15 % (1 ; 55 %)	5 % (1 ; 15 %)

3 Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés ont été présents précocement cette année. Avant floraison, des colonies de pucerons cendrés étaient déjà présentes dans certaines parcelles de colza. Dans le cadre des observations de fin de cycle, ils sont encore présents dans 50 % des parcelles observées. La majorité de ces parcelles présente entre 1 à 2 colonies/m², ce qui est proche du seuil indicatif de risque (2 colonies/m²).

	Pucerons cendrés en parcelle
Nombre de parcelles observées	21
% de parcelles touchées	50 %
Nombre moyen de colonie/m ² (min ; max)	1,1 (0,02 ; 2)

4 Charançon des siliques et Cécidomyies

Des dégâts sur siliques sont signalés dans un peu plus de la moitié des parcelles. Le pourcentage de parcelles touchées est en léger recul par rapport à l'an dernier.

En parcelle, ces dégâts sont plus marqués en bordure de parcelles et de façon assez hétérogène. Ils varient de 1 à 30 % de siliques touchées pour les parcelles les plus impactées.

	Dégâts de cécidomyies sur siliques en bordure de parcelle
Nombre de parcelles observées	27
% de parcelles touchées	51 %
% de siliques touchées en moyenne (min ; max)	8 % (2 ; 30 %)

5 Maladies secondaires

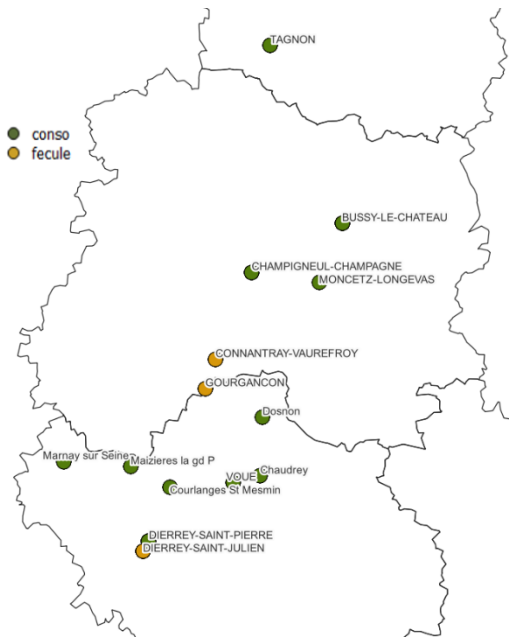
Quelques maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les taux et intensités d'attaques restent toutefois relativement faibles dans l'ensemble. On note tout de même quelques parcelles fortement touchées :

- 2 parcelles avec de l'alternaria sur 30 % des siliques,
- 2 parcelles avec de l'oïdium sur 10 à 15 % de siliques observées,
- 1 parcelle avec une présence importante de verticilliose avec 70 % des pieds touchés,
- 3 parcelles avec une présence importante de pieds nécrosés par le phoma, de 20 à 40 % de plantes touchées.

	Alternaria % de siliques	Oïdium % de siliques	Verticilliose % de plantes	Phoma % de plantes avec nécrose du collet
Nombre de parcelles observées	20	16	15	15
% de parcelles touchées	50 %	12 %	26 %	60 %
% d'attaque moyen (min ; max)	11 % (1 ; 30)	12.5 % (10 ; 15)	22.5 % (5 ; 70)	11 % (2 ; 40)



1 Stade de culture



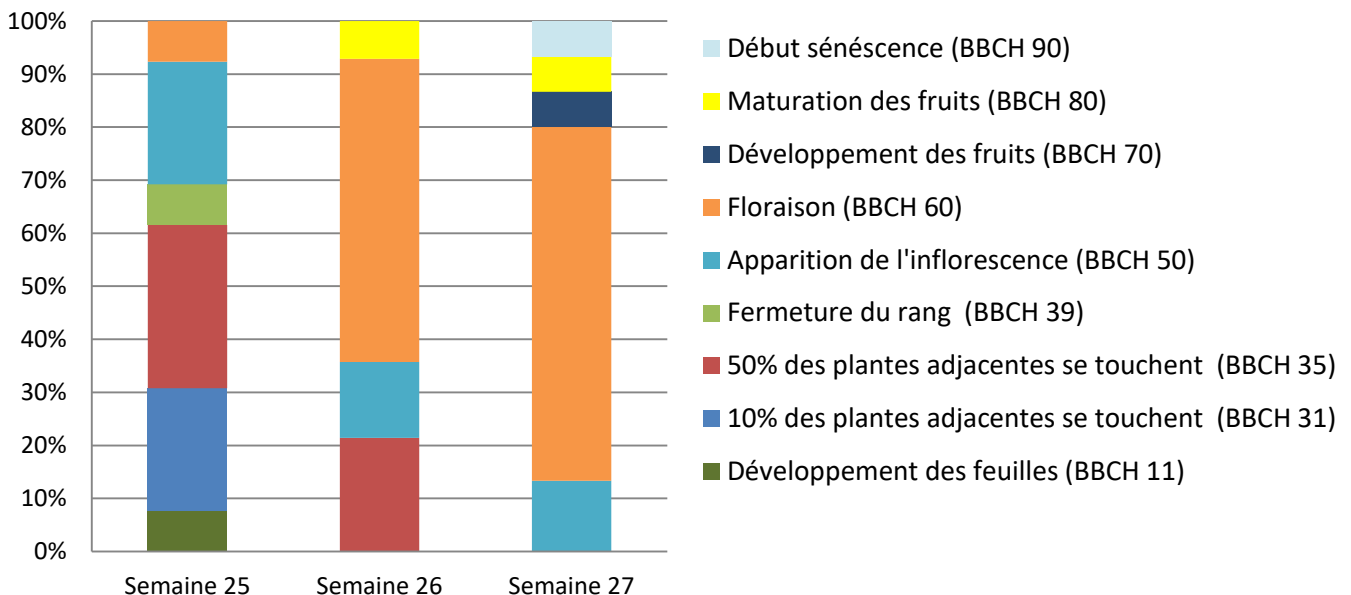
Localisation des parcelles du réseau semaine 27

15 parcelles de pommes de terre ont été observées cette semaine pour leur stade (11 en pommes de terre de consommation de variété AGATA, AURIERA, COLOMBA, INNOVATOR, LUCINDA, MONALISA, ORCHESTRA et 4 parcelles en fécule de variété KAPTAH VANDEL et LD 17).

Les parcelles de pommes de terre de consommation observées sont quasi toutes au stade **floraison** (BBCH 60) et une parcelle de Colomba est au stade **début sénescence** (BBCH 90).

Les parcelles de pommes de terre de fécule observées sont quasi toutes au stade **floraison** (BBCH 60). Une parcelle de Kaptah est encore au stade début floraison (BBCH 50).

Evolution des stades des pommes de terre



2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Rappel : gérer les tas de déchets, pour limiter les contaminations primaires

Les pommes de terre sont toutes levées, les tas de déchets doivent impérativement être bâchés ou traités à la chaux pour éviter des réserves de mildiou pour le début de campagne (cf. [BSV n°10](#)).

Attention, les repousses de pommes de terre dans les parcelles de céréales, de betteraves ou les pommes de terre des jardins de particuliers peuvent aussi héberger l'inoculum primaire.

b. Deux éléments clés du risque mildiou : l'environnement et la sensibilité variétale

En début de campagne, le seuil indicatif de risque vis-à-vis du mildiou dépend de deux facteurs : **l'environnement et la sensibilité variétale** :

- Soit la parcelle est dans **un environnement avec présence de mildiou** (tas de déchets, repousses ou jardins de particuliers) → **Le risque est alors élevé** quelle que soit la tolérance variétale à partir du stade 30 % de levée de la culture.
- Soit la parcelle se situe dans un **environnement sain** → **La sensibilité variétale** et le suivi potentiel de sporulation (réserves de spores) sont de bons indicateurs pour connaître le début de la période à risque pour cette maladie.

c. Estimation du risque mildiou via le modèle Mileos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation et le nombre de spores produites en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Mileos® :

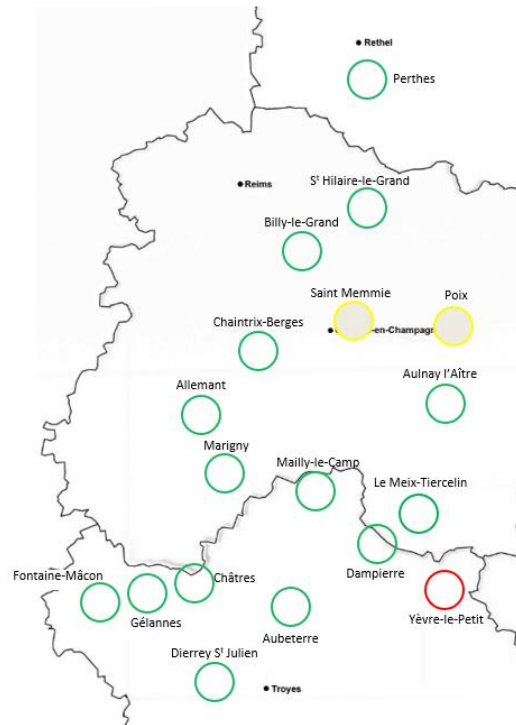
- **la réserve de spores** correspond à la quantité de spores théoriquement présentes dans l'environnement qui pourront être contaminantes si les conditions climatiques deviennent favorables. Cet indice permet d'anticiper le risque de contamination
- **le poids de contamination** : Il représente l'intensité du phénomène de contamination. Il va donc dépendre de la réserve de spores et des conditions météorologiques. C'est sur cet index qu'est basée la préconisation de traitement en fonction des différents seuils variétaux.

Situation épidémiologique au 05/07/2023 (à 9h00)

Chaque station est représentée par un cercle. Chaque cercle est codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Mileos® sur la station météo.

Réserve de spores :

○	nul → pas de réserve maladie donc risque « nul »
○	0 < faible < 2 → une réserve maladie est présente, mais celle-ci est trop faible pour créer un risque réel
○	2 ≤ moyen < 3 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles</u>
○	3 ≤ fort < 4 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles et intermédiaires</u>
○	Très fort ≥ 4 risque avéré dans <u>tous les cas de figures</u>



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	28-juin	29-juin	30-juin	01-juil	02-juil	03-juil	04-juil	05-juil	
51_Allemant								05/07 05H	
10_Aubetterre								05/07 04H	
51_Aulnay l'Aître								05/07 06H	
51_Billy-le-Grand								05/07 05H	
51_Chaintrix Berges								05/07 06H	
10_Châtres								05/07 04H	
10_Dampierre								05/07 04H	
10_Dierrey St Julien								05/07 06H	
10_Fontaine-Mâcon								05/07 04H	
10_Gélannes								05/07 04H	
51_Le Meix Thiercelin								05/07 06H	
51_Mailly-le-Camp								05/07 04H	
51_Marigny								05/07 06H	
08_Perthes								05/07 06H	
51_Poix								05/07 05H	
51_Saint-Memmie								05/07 06H	
51_St Hilaire Le Grand								05/07 05H	
10_Yèvres-le-Petit								05/07 06H	

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

d. Observations sur le terrain

Aucun symptôme de mildiou n'a été signalé sur les 14 parcelles du réseau observées cette semaine.

e. Analyse de risque

La réserve de spores est faible à très élevée ce matin à 9h selon les secteurs : elle est considérée comme très forte sur Yèvres le Petit, moyenne sur Poix et Saint Memmie. Elle est faible sur les autres stations du réseau.

Le seuil indicatif de risque a été atteint ce matin à Yèvres le Petit (10) pour les variétés tolérantes et pour les variétés sensibles sur le poste de Saint Memmie (51).

Le seuil indicatif de risque (= poids de contamination) a été atteint sur 7 stations du réseau la semaine dernière pour les variétés sensibles. Ce seuil a été atteint le 29 juin à Yèvres le Petit (10) pour les variétés intermédiaires et sensibles.

D'après la simulation du modèle Mileos® valable uniquement en système non irrigué, le risque est faible à moyen.



Il faut rester vigilant cependant car une évolution climatique ou la présence de brumes ou brouillards peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie.

L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, **la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.**

f. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre Il s'agit de la substance active suivante : phosphonate de potassium .

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou/fluazinam » et « mildiou/mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien

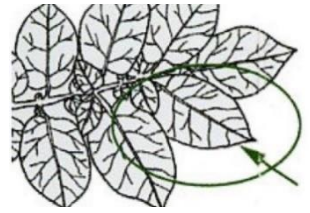
<https://www.r4p-inra.fr/fr>

3 Pucerons

a. Méthode de notation

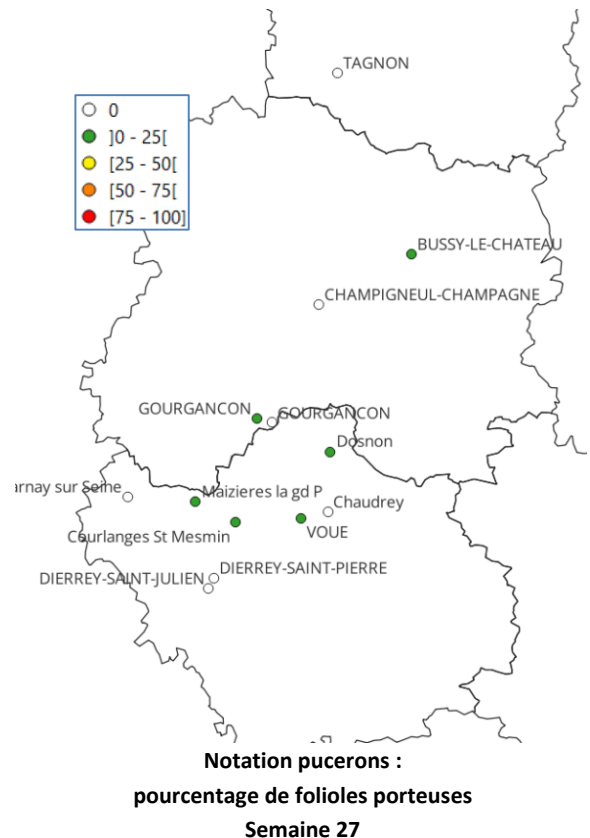
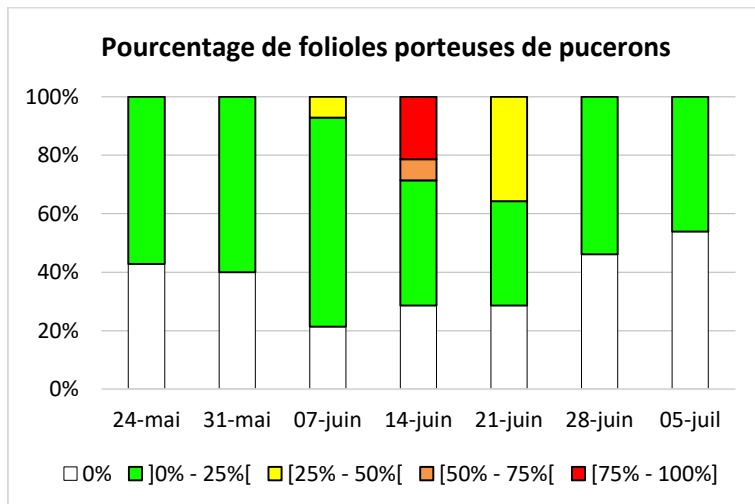
Parcourir la parcelle en diagonale sur 40 points différents.

Par plante, sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir l'une ou l'autre des folioles qui jouxtent la foliole terminale et noter la présence ou non d'un puceron, puis calculer le pourcentage de folioles porteuses d'au moins 1 puceron.



b. Observations

Des pucerons sont signalés cette semaine sur moins de la moitié des parcelles du réseau (contre 53 % la semaine dernière) toujours avec une présence faible : 5 à 20 % de folioles et une fréquence moyenne de 10 % (contre 13 % la semaine dernière) L'intensité est de moins de 10 individus par foliole.



Une forte présence de symptômes de virose est signalée à GOURGANCON (51) et DIERREY-SAINT-JULIEN (10).

En parallèle, les auxiliaires signalés dans les parcelles du réseau sont des coccinelles adultes et des chrysopes sur 4 parcelles.

c. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées (soit une fréquence de 50 %).

d. Analyse de risque

Les populations de pucerons sont encore diminution cette semaine. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque **Le risque est faible cette semaine.**



Les conditions météorologiques à venir sont toujours favorables aux insectes, chaque parcelle doit donc être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations et des auxiliaires. L'infestation précoce de pucerons augmente le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

e. Gestion alternative du risque



La présence de populations d'auxiliaires de type coccinelles et chrysopes a été observée cette semaine sur 4 parcelles du réseau.

A noter, les repousses, quel que soit leur origine (repousses en parcelles ou tas de déchets) n'hébergent pas seulement le mildiou, ils sont également source pour d'autres bioagresseurs, comme les doryphores et les pucerons.



(FREDON GE)

4 Doryphores

a. Méthode de notation

Observer 20 fois 5 plantes au hasard, en diagonale, près des poteaux, fourrière et raccord de traitements.

b. Observations

Les populations de doryphores sont plus souvent signalées cette semaine, puisque le ravageur est signalé sur 71 % des parcelles du réseau contre 54 % la semaine passée.

La majorité des parcelles signalent la présence de doryphores adultes et de larves.

Le nombre de foyers augmente, observés sur 6 parcelles contre 3 la semaine dernière. Plus de 2 foyers par parcelles sont observés sur 1 seul site : DIERREY-SAINT-PIERRE (10).



(FREDON GE)

c. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

d. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 1 parcelle du réseau : DIERREY-SAINT-PIERRE (10) .

La surveillance des populations est indispensable pour repérer l'apparition des larves de doryphores et de leur stade « grain de blé », stade clé dans la gestion du ravageur.

Le risque est toujours moyen à fort.



e. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation au printemps, il est utile de :

- Respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation ;
- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages. Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



a. Observations

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les plantules sont de sortie !

Les premières ambrosies levées sont en croissance et d'autres continuent de lever. Elles peuvent avoir des levées étalées jusque fin aout. A cette période, elle est facilement reconnaissable par ses feuilles larges, **très découpées**, du **même vert sur chaque face et très peu odorantes** ce qui permet de la différencier des armoises communes. Elles sont opposées à la base des tiges.



Ambrosies en croissance (FREDON Grand Est)



www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous ici :

<https://fredon.fr/grand-est/nos-missions/sante-publique-projets/gestion-de-lambroisie>

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement lors des moissons. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans la mesure où la concurrence est levée à la moisson, les plantes d'ambroisie présentes sous la culture vont se développer vigoureusement, en fonction de la pluviométrie et nécessitent d'intervenir le plus rapidement possible.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention, les fauches peuvent lever la concurrence et entraîner le développement d'ambrosies.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

La présence d'ambrosie après une récolte estivale (céréales, colza, protéagineux, etc.) oblige à une grande réactivité en matière d'interventions de **déchaumage** sur toute la période d'interculture. Les germinations estivales peuvent être fréquentes. Toute intervention destinée à stimuler les processus de levées en interculture (faux semis), couplée à du travail du sol, permettra l'épuisement du stock semencier.

- **Dans les bordures de parcelles :**

La fauche ou l'arrachage sont les principales mesures à mettre en œuvre. Pour la fauche, un premier passage peut être réalisé dès la seconde quinzaine de juillet, lorsque les plants auront sorti leurs premières inflorescences. Ce premier passage sera complété par un second fin août qui évitera aux ambrosies de fleurir et se disséminer.

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr